



musica 20
10

PROGRAMME DE SALLE

N°02

jeudi 23 septembre 20h30

Palais Universitaire
de Strasbourg, Aula

Nosferatu, une symphonie de la terreur

Nosferatu (1921)

Film muet de **Friedrich Wilhelm MURNAU**

Musique, orgue et électronique live, **Wolfgang MITTERER** (2001)

Première française

Fin du spectacle : 22h15

En partenariat avec l'Université de Strasbourg

Avec le soutien du Consulat Général d'Autriche de Strasbourg

À propos du spectacle

Aux claviers, seul face à l'écran, Wolfgang Mitterer réinvente l'expressionnisme du chef-d'œuvre de Murnau. Un film-concert saisissant.

Les images de *Nosferatu* hantent l'imaginaire du cinéphile. Tourné en 1921 dans des décors réels à Wismar, Lübeck, Lauenburg et Rostock, librement adapté du *Dracula* de Bram Stoker, ce film fantastique deviendra un classique du cinéma muet allemand et assurera à son auteur une renommée mondiale.

Son héros suscite la répulsion autant que la terreur. Mais surtout, le jeu expressif des comédiens comme les techniques utilisées par le réalisateur – emploi de filtres bleus et sépia, utilisation de l'image en négatif... – ont contribué irréversiblement à l'avènement du film d'horreur. Devenant une référence du genre, il suscitera par ailleurs d'innombrables musiques pour l'accompagner.

Wolfgang Mitterer, dont la mémoire de son récent opéra *Massacre* est encore vive à Strasbourg (Musica 2008), crée autour des images du maître allemand une fresque sonore étonnante. À l'orgue, complété d'un dispositif électronique, il devient un des personnages du film, un de ces acteurs crépusculaires dont la présence crée l'inquiétude et la fascination.

Le film organise les émotions du spectateur en cinq actes, comparables aux mouvements d'une symphonie. Des émotions fortes, ici affectées par la musique autant que par l'image.

Le film

Friedrich Wilhelm Murnau *Nosferatu* (1921)

En 1838, le jeune clerc de notaire Thomas Hutter doit se rendre en Transylvanie afin de vendre une propriété au Comte Orlok. La jeune femme d'Hutter, Ellen, est très inquiète de ce voyage mais le laisse partir. Après un périple jalonné de rencontres menaçantes et de funestes présages, le jeune homme est accueilli au sein d'un sinistre château par le comte. Hutter ne tarde pas à réaliser que le Comte Orlok est en réalité Nosferatu, vampire se nourrissant du sang de ses victimes. Durant la transaction, Orlok aperçoit par hasard un portrait d'Ellen, qui le fascine. Il décide alors d'acquérir le bâtiment qui lui est proposé, situé juste en face de la maison du couple. Nosferatu chemine vers sa nouvelle propriété, répandant sur son sillage la mort et la désolation.

Le film peut se diviser en cinq sections évoluant en une gradation effroyable. Ainsi, les deux premières parties instaurent un climat de peur, pour atteindre dans la troisième partie le stade de la terreur, qui subsistera jusqu'au dénouement final de l'œuvre.

La musique

La musique pour le film *Nosferatu* est une commande du Konzerthaus Vienna. Les parties composées sont des playbacks électroniques, diffusés en arrière-plan sonore. La partie d'orgue est librement improvisée. En outre, je joue différents échantillons (cheval, chien, etc.) en direct avec mon ordinateur.

Wolfgang Mitterer Musique, orgue et électronique live (2001)

Le compositeur et interprète

Wolfgang Mitterer

Autriche (1958)

Wolfgang Mitterer grandit en pratiquant la musique d'église et les orchestres d'harmonie traditionnels du Tyrol. Il se rend ensuite à Graz, où il fréquente l'École supérieure de musique de Vienne en orgue et composition et étudie l'électroacoustique à l'Institute for Electroacoustic Music in Sweden de Stockholm.

Virtuose des claviers et des tableaux de bord, Wolfgang Mitterer peut être considéré comme l'un des représentants de la musique expérimentale électronique les plus importants d'Autriche. Son écriture, souvent caractérisée par l'inattendu, oscille entre compositions structurées et formes ouvertes, sans jamais être le fruit du hasard : « *l'improvisation se superpose à des éléments préformés, la spontanéité agit en tant que correctif d'un processus mûri d'avance* ».

Son œuvre, de plus de deux cents compositions, comprend notamment des pièces pour orgue, pour orchestre, des opéras, et peut être l'occasion de rencontres et de croisements sonores surprenants : bruits de scierie et d'orgues d'églises, milliers de choristes et d'orchestres d'harmonie, D.J., pompiers et pelleuses... Il participe à des improvisations collectives de formes diverses et développe un langage fait de tensions et de complexité, qu'il pousse jusqu'à l'extrême. Il prône un investissement complet du musicien-interprète dans la création, rejetant la conception de l'interprète comme simple exécutant.

L'enregistrement de son opéra *Massacre*, présenté en première française à Musica 2008 et récemment repris à la Cité de la musique de Paris, est à paraître à la rentrée 2010 (label col legno). Deux projets d'opéra sont en cours d'écriture, dont l'un pour 2012 basé sur *Paradise Lost* de John Milton en collaboration avec le metteur en scène Calixto Bieito.

www.wolfgangmitterer.at

Le réalisateur

Friedrich Wilhelm Murnau

Allemagne (1888-1931)

Friedrich Wilhelm Murnau est l'un des cinéastes allemands les plus influents, représentant du mouvement expressionniste, maître du cinéma muet et du clair-obscur. S'imprégnant d'influences scandinaves et expressionnistes, il se forge un style où le réalisme devient poétique et lyrique, se caractérisant par une extrême rigueur formelle mise au service de sa vision pessimiste du monde.

C'est lors de la première partie de sa carrière, en Allemagne, qu'il réalise plusieurs chefs-d'œuvre du cinéma muet comme *Nosferatu* (1921), *Faust* (1926) ou encore *Der Letzte Mann* (1924). Ce dernier laisse transparaître l'influence de la nouvelle école créée par Carl Meyer, le « Kammerspiel », qui se caractérise par l'abandon de personnages monstrueux, ainsi qu'un souci de réalisme dans la mise en scène et des personnages inscrits dans le quotidien. Il introduit dans ce film la caméra subjective qui permet de voir « à travers les yeux » du personnage, au point d'en devenir un à part entière.

Il émigre aux États-Unis en 1926 et s'installe à Hollywood ; un an après, il réalise *Sunrise*, film métaphysique mêlant réalisme et symbolisme, récompensé de plusieurs oscars et souvent cité par les spécialistes du cinéma comme l'un des plus grands films de tous les temps.

www.murnau-stiftung.de / <http://cinema.murnau.bifi.fr>

Prochaines manifestations

N°03 - ven 24 sept - 18h30 - Église du Bouclier

WOLFGANG MITTERER

Bach / Mitterer

N°04 - ven 24 sept - 20h30 - PMC, salle Érasme

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

Bianchi / Staud / Eötvös

les partenaires de Musica

Musica ne pourrait maintenir son niveau d'exigence artistique sans l'aide déterminante de l'État et des collectivités locales et sans le soutien remarquable de ses partenaires privés et culturels. Leur engagement fidèle et actif concourt au succès du festival et nous les en remercions vivement.

Musica est subventionné par :

Le Ministère de la Culture et de la Communication

Direction Générale de la Création Artistique (DGCA)
Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Alsace (DRAC)



La Ville de Strasbourg



La Région Alsace



Le Conseil Général du Bas-Rhin



Avec le soutien financier de :

La Société des Auteurs, Compositeurs, et Éditeurs de Musique (Sacem)
La Fondation Jean-Luc Lagardère
Le Réseau Varèse, réseau européen pour la Création et la Diffusion musicales, soutenu par le Programme Culture de la Commission Européenne
La Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques (SACD)
Le Fonds pour la Création Musicale (FCM)
La Caisse des Dépôts
Pro Helvetia, fondation suisse pour la culture ARTE
Le Consulat Général d'Autriche à Strasbourg
Le Forum Culturel Autrichien à Paris

Les partenaires médias :

Les Dernières Nouvelles d'Alsace
France 3 Alsace
France Musique
Télérama

Les partenaires culturels :

Jazzdor, festival de jazz de Strasbourg
Pôle Sud, scène conventionnée pour la musique et la danse
La Laiterie Artefact
Le Conservatoire de Strasbourg
La Médiathèque André Malraux
L'Université de Strasbourg
La Fondation Université de Strasbourg
L'Orchestre Philharmonique de Strasbourg
L'Opéra national du Rhin
L'UGC Ciné Cité
Strasbourg Festivals

Avec le concours de :

.radiomusica / ADT 67 / Les services de la Ville de Strasbourg / L'Agence Culturelle d'Alsace / AMB Communication